

Le 4e congrès international des géomètres à Zurich : 11 à 14 septembre 1930

Autor(en): **Baeschlin, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Revue technique suisse des mensurations et améliorations foncières**

Band (Jahr): **28 (1930)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-192103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Osterwalds Arbeiten im entscheidenden Moment beigezogen, sondern das Schicksal hat zugunsten von Eschmanns Bestimmungen entschieden, die den heutigen, mit vielen Unannehmlichkeiten verbundenen Horizontwechsel gebracht haben. Die beiliegende Tabelle gibt ferner den Nachweis, daß alle Punkte am Quai d'Osterwald, also sowohl NF 1 als die Marke am Gymnasium als auch die Quaimauer selbst sich im Laufe der Jahre nach und nach gesenkt haben; mit großer Sicherheit können wir aber annehmen, daß die Punkte am Bahnhof und am Hôtel de Ville unverändert in ihrer absoluten Höhe geblieben sind. Damit ist auch die Höhenmarke am Hôtel de Ville als unverändert zu betrachten, die von Osterwald zu 438,7 m über Meer bestimmt wurde. Ihre wahre Höhe ergibt sich heute zu $64,721 + 373,6 = 438,32$ m.

Jedenfalls gebührt dieser heute noch bestehenden Marke am Hôtel de Ville die Aufmerksamkeit jedes Technikers; repräsentiert sie doch heute die Höhe desjenigen Punktes der Schweiz, der zuerst, d. h. vor 90 Jahren, mit größter Annäherung — 38 cm — an die wahre Meereshöhe bestimmt worden war. Dieses Verdienst gebührt dem bedeutenden Geodäten Osterwald.

Benützte Literatur.

- Wolf, D. P. Biographien zur Kulturgeschichte der Schweiz. Bd. 3, pag. 423/432.
Bachelin, A. Musée Neuchâtelois. Recueil d'histoire national. Vol. XIV, 1877. Biographie d'Osterwald.
Jeanneret et Bonhôte. Biographies neuchâtelaises. Vol. 2, 1863.
Mémoires de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel. Tome 1, pages 146/148. Notice sur l'élévation du Lac de Neuchâtel, par M. d'Ostervald, 1836. Tome 3, 1845. Tableau des Hauteurs, etc.
Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel. Nos. 1/2, 3/4, 5/6, 7 et 8. 1843/1870.
Verhandlungen der Schweiz. Naturforschenden Gesellschaft 1850. Notice biographique sur M. Fréd. d'Ostervald, par L. Coulon.

Le 4^e Congrès international des Géomètres à Zurich.

11 à 14 septembre 1930.

Le compte-rendu du congrès paraîtra dans la suite et donnera un résumé des assises de cette manifestation importante. Nous nous bornerons donc à en donner aujourd'hui un court aperçu.

Le congrès groupa 550 participants représentant les pays suivants: Etats-Unis d'Amérique, Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Canada, Chili, Chine, Cuba, Danemark, Esthonie, Finlande, France, Grèce, Guatemala, Hollande, Hongrie, Japon, Indes Néerlandaises et Straits Settlements, Italie, Lettonie, Lithuanie, Luxembourg, Mexique, Norvège, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Vénézuéla et Yougoslavie.

Monsieur le conseiller fédéral Häberlin, chef du Département fédéral de Justice et Police, avait accepté la présidence d'honneur du congrès. Les travaux préparatoires furent expédiés par le comité d'organisation du congrès. Ce comité nommé par la Société suisse des Géomètres avait à sa tête le géomètre de la ville de Zurich, Monsieur S. Bertschmann, qui était bien secondé par le secrétaire général M. J. Allenspach, de Gossau.

Les congressistes, présents le 10 septembre, se rencontrèrent le soir à la Zunfthaus zur Zimmerleuten (maison de la corporation des charpentiers). A cette même heure le comité permanent de la Fédération Internationale des Géomètres tenait séance au même endroit.

L'ouverture solennelle du congrès eut lieu à l'Auditorium maximum de l'Ecole Polytechnique Fédérale le 11 septembre à 9 h. Monsieur le professeur Dr. A. Rohn, président du conseil de l'Ecole Polytechnique Fédérale, ouvre la séance en un discours de forme parfaite en allemand puis en français.

Le président de la Fédération Internationale des Géomètres, M. Jarre, ingénieur, à Paris, souhaite la bienvenue aux délégués des gouvernements; il remercie la ville qui reçoit le congrès, l'Ecole Polytechnique Fédérale, ainsi que le comité d'organisation du congrès. L'assemblée confirme par des applaudissements la proposition du président de la Fédération de nommer M. S. Bertschmann, ing. dipl., géomètre de la ville de Zurich, président du congrès, et M. J. Allenspach, Gossau, secrétaire général.

Le président du congrès monte alors à la tribune, remercie pour l'honneur qui lui est fait et souhaite au nom de la Société suisse des Géomètres la bienvenue aux participants du 4^e congrès. Il expose les lignes directrices qui ont guidé le comité d'organisation dans son travail en vue de la manifestation d'aujourd'hui.

Après une courte interruption, la première séance plénière du congrès débute en nommant les présidents et les rapporteurs des différentes commissions. C'est au sein de celles-ci que s'accomplira le travail essentiel du congrès. Le secrétaire général de la Fédération Internationale des Géomètres, M. le lieutenant colonel Butault, de Paris, présente un rapport sur l'activité du comité permanent de la Fédération et sur le développement de celle-ci depuis le congrès de Paris en 1926. 13 pays sont membres de la Fédération depuis la dernière séance du comité permanent, le Danemark et l'Italie ont donné leur adhésion. Le caissier de la Fédération, M. Morat, donne un aperçu de l'état de la caisse, et termine en recommandant aux associations des Etats membres de la Fédération de la ponctualité dans le versement de leurs contributions à la Fédération.

Après la séance, les congressistes se rendent sur le grand escalier de l'Ecole Polytechnique où une photographie fut prise.

L'après-midi à 14 h, M. le directeur fédéral des mensurations cadastrales fit une conférence traitant de: « La mensuration cadastrale en Suisse ». Les commissions commencèrent leur travail tôt après la conférence. A 17 h, un tour de ville, offert par la Société Suisse des Géomètres, permit aux congressistes d'admirer la ville de Zurich.

Le vendredi 12 septembre à 9 h, Mademoiselle Th. Danger, de Paris, fit une conférence sur les problèmes soulevés par l'urbanisme moderne. A l'appui, la conférencière présenta en projection des clichés très instructifs. Après la conférence, M. Heines, délégué hollandais, remit à Mlle. Danger un grand bouquet, en lui exprimant de chaleureux remerciements. L'assistance s'y associa avec enthousiasme et fit une ovation à la conférencière. Les commissions reprirent leur travail, et à 14 h 30 on se réunit pour la dernière conférence. Monsieur le professeur Bäschlin de Zurich parla des « Nouveaux instruments suisses de géodésie ». A nouveau les commissions reprirent leur travail interrompu.

Le soir les congressistes se réunirent au Kursaal de Zurich où divers intermèdes les engagèrent. Ceux que la danse captiva en eurent à souhait.

Le samedi 13 septembre au matin, les commissions se réunirent pour leurs dernières séances. On y mit au point les propositions et les vœux à soumettre à la séance générale de clôture.

A 13 h, un bateau salon, l'Helvetia, emporta les congressistes pour une promenade sur le lac de Zurich. Le lunch était offert par la ville de Zurich.

La séance générale de clôture eut lieu à 15 h 30 à l'Auditorium maximum.

On nomme d'abord le comité permanent restreint. M. Jarre, ing., président actuel, propose de confier à la Suisse la charge du nouveau comité permanent; il propose également Messieurs:

S. Bertschmann, ing. dip., géomètre de la ville de Zurich, comme président,

J. Allenspach, de Gossau, comme secrétaire général,

P. Kübler, de Berne, comme caissier;

ces propositions sont acceptées par l'assemblée générale.

La Pologne, l'Angleterre, ainsi que l'Italie ont invité le prochain congrès (il aura lieu en 1934) à siéger chez elles. L'assemblée laisse au comité permanent le soin de prendre une décision. Celle-ci interviendra lors de la séance de ce comité en 1931.

On donne connaissance à l'assemblée des propositions et des vœux des commissions. Comme le comité permanent est chargé de servir et d'arrêter la forme définitive de ces propositions, nous renonçons à les publier ici.

Le banquet officiel eut lieu le soir au Grand Hôtel Dolder; il était offert par la Confédération Suisse et le canton de Zurich. Avant le banquet M. le conseiller fédéral Häberlin reçut les délégués officiels.

Pendant le banquet, après quelques mots de bienvenue du président du congrès, M. Häberlin, dans un discours très apprécié, dit toute l'estime qu'il éprouve pour la tâche du géomètre. Le président de la ville de Zurich, M. le Dr. Klöti, salua les congressistes au nom de la ville qu'il représente. Le président de la Fédération sortant de charge ouvre le feu des discours. Il parle ainsi que le président d'honneur de la Fédération des géomètres, M. Roupcinsky, au nom de celle-ci. Au nom des pays parlèrent M. le colonel Cole, Angleterre, M. Heines, Hollande, Prof. Andanovic, Yougoslavie, Sgr. Ezio Fanti, Italie, Geheimrat Suchow, Dr. ing., Allemagne et Autriche.

Dans tous ces discours on remercia chaleureusement les organisateurs du congrès et la Suisse. Des chœurs en costumes du pays charmèrent les assistants par leurs chansons populaires en français, en allemand et en italien. Les jodels ne manquèrent point non plus. Quand les trois groupes, qui avaient chanté séparément, se réunirent pour chanter ensemble dans les trois langues l'hymne national, nos hôtes étrangers eurent alors une idée nette du caractère propre de la Suisse avec ses trois cultures et ses trois langues. Cet acte marqua la fin de la partie officielle, cependant on dansa encore ou l'on s'attarda à causer.

Le dimanche 14 septembre, les congressistes se rendirent en promenade au Rigi. Un train spécial bleu et blanc les conduisit à Arth-Goldau et de là par le chemin de fer Arth-Rigi au sommet. Le temps était moussade (de 2^e classe). Des brouillards chassaient autour du sommet et l'enveloppaient entièrement à l'arrivée du train. La plupart des congressistes chercha asile à l'Hôtel Rigi-Kulm où une musique champêtre, qui avait agrémenté la montée de ses airs, invita les hôtes à la danse.

Pendant le dîner, avant que le dessert fût servi, les brouillards se dissipèrent. Comme le temps est très capricieux en montagne et qu'on ne peut garantir les instants qui viennent, le président fit interrompre le dîner. Toute la société se rendit au sommet. Le Rigi avait enlevé ses voiles, mais les hautes Alpes se cachaient dans les nuages. Par contre la vue de la plaine était très claire, et les visiteurs jouirent de ce coup d'œil. Mais le vent frais incita bientôt chacun à reprendre sa place pour achever le dîner. Une humeur joyeuse régna bientôt au sein de

la société, et elle s'exprima par les toasts portés à la Suisse par les différentes délégations étrangères dans leur langue maternelle.

On dansa tant à nouveau, mais l'avion de la direction fédérale du cadastre apporta une heureuse diversion. Il vola plusieurs fois autour du sommet du Rigi pour jeter avec une adresse remarquable, avant de disparaître, un bouquet de fleur, dont un drapeau suisse formait le parachute accompagné de fanions aux couleurs nationales des pays représentés au congrès. On salua avec des transports de joie les vaillants aviateurs.

A 16 h 30, deux trains du chemin de fer Vitznau-Rigi redescendirent les géomètres en plaine. De Vitznau un bateau les amena à Lucerne sous des ondées. Le Zeppelin en tournée sur la Suisse ne manqua pas de saluer les géomètres.

Avant de reprendre le train bleu et blanc pour Zurich, on s'arrêta à Lucerne à la Flora où les participants passèrent quelques agréables instants. Arrivés à Zurich, ce fût l'éparpillement après les adieux.

Le 4^e congrès international des géomètres de 1930 était officiellement clôturé. Tant au point de vue scientifique, qu'au point de vue des devoirs de société, il réclama des congressistes un effort, mais nous croyons qu'il fut couronné de succès. Pour autant que nous pouvons nous en rendre compte, les participants au congrès furent très satisfaits. Ainsi les organisateurs de cette manifestation, plus spécialement l'infatigable président du congrès et son non moins occupé secrétaire général éprouvent avec satisfaction que leur travail n'a pas été vain.

Une exposition, occupant presque toutes les salles de dessin de l'Ecole Polytechnique, ainsi que la grande halle et plusieurs corridors, complétait heureusement la figure du congrès. Comme cette exposition faisait aussi partie intégrante du congrès international pour la photogrammétrie du 6 au 10 septembre, elle offrit un aperçu très complet des travaux de mensuration et des instruments les plus modernes. Cette exposition était placée sous la direction de Messieurs Balten-sperger, directeur fédéral des mensurations, et Leemann, géomètre cantonal de Zurich, pour la partie concernant les mensurations, et de M. le Dr. Zeller pour la photogrammétrie. Elle présenta aux professionnels une vue d'ensemble presque complète des travaux exécutés dans les 17 pays exposants. Nous en reparlerons dans un prochain article.

Le 4^e congrès international des géomètres de 1930 appartient à l'histoire. Nous espérons qu'il donnera une impulsion nouvelle à la coopération internationale dans la sphère d'activité du géomètre; nous souhaitons aussi qu'il ne reste pas sans porter ses fruits.

F. Baeschlin.

Buchbesprechung.

Lampadarios, D., Professeur de Géodésie à l'Ecole polytechnique grecque, La Géodésie chez les anciens Grecs. Verlag Robert Kiepert, Charlottenburg. 34 Seiten 17 × 24 cm, mit 13 Figuren im Text und 1 Tafel. Preis RM. 2.80.

Wer sich für die Geschichte der Geodäsie interessiert, wird diese Studie mit Interesse lesen. Sie stellt den Vortrag vor der Griechischen Akademie der Wissenschaften dar, den der Verfasser anlässlich seiner Aufnahme in dieselbe gehalten hat.

F. Baeschlin.